

Qu'est-ce que connaître l'histoire ? Est-ce connaître simplement des faits et des dates ?—Evidemment non. Savoir l'histoire de l'Eglise, (c'est particulièrement de celle-là qu'il s'agit) c'est en connaître tous les événements importants et l'enchaînement de leurs causes ; c'est avoir sur tous les faits généraux une vue d'ensemble, et être capable de les grouper et d'en faire ressortir les enseignements.

Or, ce n'est pas là le genre de connaissances que M. Dessaulles possède. Ses brochures ne sont pas de l'histoire, mais des compilations sans unité, ni symétrie. Pour être historien de cette façon, il suffit d'avoir des livres et une paire de ciseaux.

M. Dessaulles a beaucoup lu, je lui reconnais ce mérite ; mais il a très-mal lu. Il a fait collection d'un grand nombre de petit faits, et de citations, et il a jeté tout cela pêle-mêle dans ses *Annuaire*s et dans sa *Grande Guerre Ecclésiastique*. Il n'a pas su *disposer* ses récits, ni leur donner la clarté, la brièveté et l'ensemble. La synthèse de l'histoire est un travail qu'il paraît ignorer complètement. Quant à la vérité, j'ai déjà dit le mépris qu'il en sait faire.

Donc les brochures de M. Dessaulles, jugées à la lumière des préceptes qui doivent guider l'historien, démontrent son ignorance en histoire ecclésiastique, comme son style prouve une absence complète de littérature.

Un grand penseur de notre temps a dit :

"L'ignorance a mille formes ; mais en particulier elle en a une. Il y a une méthode qu'elle préfère. Elle a un goût, une prédilection, une tendresse, un é passion. C'est la passion d'associer le christianisme et le passé."

"Dire que le christianisme a été bon, mais qu'il ne l'est plus ; l'unir, dans la pensée de l'homme, aux